

contre l'inconstance de notre nature humaine. Les curés donnaient au peuple qu'ils adoptaient pour famille, l'aumône de la prière et des bonnes œuvres. Ils devaient leur visite aux malades, les soins et le soulagement aux pauvres, l'enseignement aux ignorants et aux enfants, la consolation aux affligés, les conseils de charité et de modération aux riches, de résignation et d'espérance aux petites gens : sublime vocation ! admirables fonctions ! qui, plus encore que la gloire et le génie des Anselme et des Thomas d'Aquin, touchaient le cœur de M. de Salvandy et lui inspiraient ces belles paroles que nous aimons à extraire de sa réponse au discours de réception de Mgr Dupanloup :

« Encore les grands hommes forment-ils le moindre de
 « tous les titres de l'Église à être comptée pour le poids de ses
 « travaux et de ses services, partout et toujours ! Elle en
 « a un autre qui devrait être cher à l'esprit moderne, et
 « qui, pour mon compte, me touche profondément : c'est le
 « combat obstiné de toute cette armée de l'intelligence, de
 « la charité et de la conscience, contre l'ignorance, contre
 « la corruption et l'abrutissement trop facile des hommes
 « dans tout l'univers ; c'est son dévouement à instruire le
 « dernier des pâtres et des laboureurs, d'un bout du monde
 « à l'autre, sur les choses éternelles, lui parlant de l'infini,
 « d'immortalité de l'âme, de justice divine, de bienveillance
 « réciproque, de vertus domestiques, de devoirs sociaux, de
 « dignité humaine, ce noble levier auquel je ne sais pas
 « d'autre point d'appui ! Retranchons, à chacun de nos clo-
 « chers, la chaire évangélique ! Qui agitera ces grandes
 « questions ? Qui tentera de faire vibrer ces grandes cordes
 « de l'âme humaine ? On verrait les populations dégradées
 « retomber, sans une étoile au ciel, dans la nuit des abais-
 « sements les plus grossiers, des plus brutales passions.
 « Ah ! on peut donc le dire avec assurance, la plus grande